L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 18 JANVIER

LETTRES DES PRINCES D'ORLEANS.

Nous trouvons dans nos journaux de France les lettres suivantes :

M. le duc d'Aumale vient d'adresser la lettre suivante aux membres du conseil général de l'Oise :

"Besançon, le 27 décembre 1875.

"Mon cher collègue,

"Vous allez être appelé prochainement à exercer les attributions qui vous sont conférées par les lois organiques et à prendre part aux élections sénatoriales.

"Je sais que plusieurs membres du conseil général ont l'intention de donner leurs voix à celui que depuis cinq ans ils ont appelé à l'honneur de les présider.

"Je serais heureux de continuer à représenter le département de l'Oise dans nos assemblées politiques.

"L'expérience m'a démontré qu'il n'était pas possible de prendre une part utile aux délibérations d'une Assemblée, tout en continuant d'exercer un commandement tel que celui qui m'a été confié par le maréchal président de la république.

"En 1871, en me présentant aux suffrages des électeurs de l'Oise, j'exprimais l'espoir de pouvoir contribuer au rétablissement de la monarchie constitutionnelle; mais je disais aussi que si mon vœu ne pouvait s'accomplir, je continuerais de servir loyalement mon pays.

"Et je le sers. "HENRI D'ORLÉANS."

M. le prince de Joinville a pris aussi la même résolution. Il adresse, à ses électeurs de la Haute-Marne la lettre suivante :

"Messieurs les électeurs de la Haute-Marne :

"Messieurs,

"Lorsqu'il y a bientôt cinq ans, à l'heure poignante de nos désastres, vous m'avez fait l'honneur de me nommer votre représentant à l'Assemblée nationale, le même but s'imposait à tous : tirer notre malheureux pays du fatal engrenage qui, deux fois en moins de soixante ans, l'a entraîné à l'invasion, au démembrement.

"Pour atteindre ce but, il aurait fallu, selon moi, opposer la monarchie, qui a fait la France, à l'empire qui l'a défaite, le principe traditionnel d'hérédité au principe plébiscitaire.

"Nous aurions en alors un gouvernement assez confiant dans son droit pour n'avoir pas besoin de le retremper sans cesse en le faisant sur les champs de bataille, assez sûr de lui-même pour tenir tête à un rêveur.

"En rétablissant la monarchie constitutionnelle, qui a déjà assuré trente-trois ans de paix, de prospérité, de liberté à la France, et qui régit heureusement presque tous les États de l'Europe, nous aurions repris sous l'égide du principe l'hérédité, le grand mouvement libéral de 1789. Dans le principe d'hérédité la France est retrouvé avec tous les souvenirs de son histoire, la stabilité qui, pendant tant de siècles, a fait sa puissance et sa grandeur. Aux heures de trouble et de danger, il eût tracé aux hommes de cour la ligne du devoir invariable, indiscutable : les serrer autour du roi !

"Voilà, messieurs, le gouvernement que j'aurais souhaité à mon pays.

"Nous avons essayé de le rétablir; nous n'avons pas réussi.

"J'avais songé dès lors à vous remettre des pouvoirs qu'un autre aurait exercés désormais beaucoup mieux que moi.

"Mais les circonstances étaient graves, et le premier de tous les devoirs est le devoir envers son pays. Je suis donc resté à mon poste !

"Rien de pouvoir apporter à la France l'appui intérieur ou extérieur qu'elle aurait trouvé dans la monarchie, il fallait au moins assurer la réorganisation militaire les années de continuité nécessaires, assurer également par avance l'unité de commandement et de direction en cas de danger imprévu.

"C'est dans cette pensée que je me suis associé au vote qui a élu Président de la République pour sept ans le maréchal de Mac-Mahon.

"En élevant au rang suprême le chef respecté de la grande famille militaire, où chaque foyer compte un fils ou un parent, on constatait en réalité le gouvernement de nécessité que l'on créait au patriotisme de l'armée, dont le rôle va grandissant à mesure que se multiplient nos malheurs, parce que, sourde au tumulte de la politique, elle reste, au milieu de nos déchirements, l'ancre de salut de la France. Sous le commandement de son chef hiérarchique, elle allait maintenir l'ordre par sa seule unité, et, être le roc contre lequel le flot des partis viendrait se briser impuissant.

"La durée septennale du gouvernement du maréchal étant ainsi protégée contre toute révolution violente, nous devions mûrir légalement à l'abri d'une révolution parlementaire en créant deux chambres purement législatives, et en faisant aussi disparaître le danger d'un conflit—tôt ou tard inévitable et insoluble autrement que par la force—entre le Président et une assemblée unique, souveraine comme lui.

"Voilà, Messieurs, le compte rendu sommaire de la manière dont j'ai compris et exercé jusqu'au bout le mandat que j'avais reçu de vous.

"Je vous l'adresse, aujourd'hui, comme mon dernier acte de représentant, car je ne compte accepter aucune candidature aux prochaines élections.

"En terminant, laissez-moi vous témoigner ma profonde reconnaissance de la confiance que vous m'avez montrée, à l'époque critique où vous m'avez élu.

"Espérons que ces mauvais jours ne reviendront plus. Mais, pour qu'il en soit ainsi, pour que la France reprenne son rang dans le monde, il faut le concours de tous ceux qui savent mettre le patriotisme au-dessus de leurs préférences.

"F. D'ORLÉANS."

Le Soleil dit que M. le duc de Nemours et M. le duc de Chartres ont repoussé déjà les instances qui avaient été faites auprès d'eux, pour les décider à entrer dans les Assemblées délibérantes.

"Les princes d'Orléans semblent donc, ajoute le *Soleil*, avoir pris la résolution de rester absolument en dehors des débats parlementaires."

—La commission de gouvernement. L'Assemblée nationale, aujourd'hui, dit un journal du 21 décembre, avant de se séparer définitivement, la commission de permanence.

Elle y a nommé les députés désignés pour ce poste par ce qui on a choisi d'après une entente entre les divers groupes :

Gauches : MM. Lepère, Brelay, Laserve, Noel-Parfait, Tirard, Carré-Kérisnet, Ernest Picard, amiral Pothuau, Cochery, Sebert, Valentin, Charton, Rameau.

Droite : MM. Changarnier, Bodinin, Combier, Mazure, Dupont, Pétavoine, Vidal d'Arrelle de Paladines, Maurice, de la Rochefoucault.

Bonapartiste : M. Hamille.

COMITÉ CENTRAL EXÉCUTIF DU PARTI DÉMOCRATIQUE DE L'ÉTAT, QUINZE MEMBRES POUR L'ÉTAT EN GÉNÉRAL.

Nous publions la communication suivante de l'honorable John C. Moncure, président de la Convention Démocratique qui vient de s'ajourner :

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1876.

En vertu de l'autorité qui m'a été transmise, je désigne par la présente les personnes dont les noms suivent comme devant faire partie du Comité Central Exécutif du parti Démocratique et Conservateur de l'Etat :

DUNCAN S. CAGE, de Terrebonne.
ALBERT VOORHIES, d'Orléans.
LIEUT. GOV. D. B. PENN, d'Orléans.
JAS. C. WEST, de Rapides.
J. B. WILKINSON, de Plaquemines.
ALBERT C. JANIN, d'Orléans.
DR. SAMUEL CHOPPIN, d'Orléans.
FRANK HICKS, d'Orléans.
WM. HART, d'Orléans.
JAS. B. EUSTIS, d'Orléans.
H. D. OGDEN, d'Orléans.
JOS. M. MOORE, de St. Landry.
W. R. RICHARDSON, d'Ouachita.
THOS. H. HANDY, d'Orléans.
LOUIS ST. MARTIN, d'Orléans.

J'appelle l'attention sur la résolution adoptée par la Convention, qui déclare que chaque paroisse en dehors de la Nouvelle-Orléans et chaque ward de la ville aura le droit d'élire un membre pour le comité central, en sus des quinze qui ont été désignés par moi.

Je suggère, respectueusement l'opportunité de procéder à ces élections aussi vite que possible, afin que le comité puisse être complètement organisé et prêt à se mettre à l'œuvre.

JOHN C. MONCURE,
Président de la Convention Démocratique et Conservatrice.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, vu que la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus, rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 16—Les élections de délégués sénatoriaux ont eu lieu aujourd'hui dans toute la France. Le conseil municipal a élu le Victor Hugo comme délégué et Mr. Spuller, éditeur de la *République française*, comme substitut délégué. Les retours indiquent qu'une majorité des délégués élus dans le département de la Seine sont de modérés républicains. Une minorité de députés radicaux et de conseillers municipaux ont convoqué un meeting de délégués dans le but de déterminer d'une manière définitive une liste de candidats au Sénat pour le département de la Seine. Cette liste contiendra certainement les noms de Victor Hugo, Louis Blanc et Peyrat. On s'attend pas avant quelques jours les retours entiers des départements. Les délégués élus à Valence et dans les environs sont radicaux. Les préfets de plusieurs départements ont lancé des proclamations pour faire respecter la liberté des élections.

Gambetta est arrivé hier à Marseille où il a pris des arrangements ont été pris pour lui donner un banquet.

Paris, 17—Une majorité des délégués sénatoriaux élus dans les départements de Seine-et-Marne, Finistère, la Vienne et Allier, se compose de conservateurs.

Paris, 17—Les conservateurs ont une majorité de délégués sénatoriaux dans les districts suivants : Ille-et-Vilaine, Somme, Pas-de-Calais, Haute-Savoie, Marne, Orne, Seine-Inférieure, Vosges, Lot-et-Garonne, Nièvre, Côtes du Nord, Arriège, Loire, Bouches-du-Rhône, Puy-de-Dôme. Les délégués élus dans les départements de l'Yonne et de la Mayenne, sont également divisés entre les partis.

Un grand comité électoral de l'Union conservatrice a été formé sous la présidence du général Changarnier. Il fait appel à tous ceux qui appuyent le manifeste lancé par le président Mac-Mahon.

AUTRICHE.

Vienne, 16—La note d'Andrassy mentionne plusieurs réformes comme urgentes. Les principales sont l'établissement de l'égalité parmi toutes les dénominations religieuses, l'adoption du système de taxation et les changements dans l'administration de la Justice, surtout l'admission de témoignage des chrétiens en cour. La note propose l'établissement d'une commission composée également de chrétiens et de Turcs, comme une garantie effective de l'exécution des réformes.

Elle dit qu'il peut s'écouler quelque temps avant l'exécution des changements proposés. En ce qui touche la question de quelques autres points, la réforme est immédiatement praticable.

Vienne, 17—Un bruit de projet d'annexion de Crete à la Grande Bretagne cause de l'agitation dans l'île.

ESPAGNE.

Madrid, 16—Le gouvernement sanctionne les meetings publics et autres procédés électoraux. Il avertissait Castelar à Valence et Carvajal à Malaga. Des meetings favorisant l'élection d'autres républicains influents sont aussi autorisés. Le gouvernement laisse le champ libre à tous les candidats professant des vues monarchiques ou autres solides vues. Il a fait saisir des copies de proclamations lancées par des évêques stigmatisant les candidats pour les Cortes comme impies, s'ils ne soutiennent pas l'intolérance religieuse.

ANGLETERRE.

Londres, 17—Le correspondant parisien du *Times* rapporte que dans 50 villes, 42 délégués sont républicains et 8 conservateurs. Orléans a élu des conservateurs et Montpelier des radicaux.

Londres, 17—Une dépêche de St-Jean de Luz au *Times* rapporte que Marionez s'est porté en avant de St-Sébastien, capturant les hauteurs d'Arratzain en faisant taire l'artillerie carliste. Des opérations importantes sont momentanément attendues.

Londres, 17—Les lignes télégraphiques entre Londres, Anvers et Paris sont dérangées. L'Association de cavaliers nationale belge a accepté l'invitation de concourir au centenaire. Des arrangements pour une partie avec des fusils de petit calibre ont été pris et le tir aura lieu pendant l'exposition.

Londres, 17—Une correspondance de Berlin au *Times* dit que le gouvernement fermera l'école et le couvent des Ursulines le 1er avril.

Londres, 17—Le *Times* conseille adhésion à la note d'Andrassy et dit que jamais la situation de la Porte n'a été si critique. L'Angleterre occupe une position particulièrement responsable.

Londres 17—La filature de coton de Dilworth Sons, à Manchester, a brûlé. Perte 60,000 livres sterling.

Un journal de Bruxelles dit : Louise Latralle est mourante. C'est la paysanne qui attira tant de pélerins par l'exhibition de ses personnes, dans le prétendu miracle de St-Ignace.

Londres, 17.—La filature de coton de Lumley et Simpson à Astley a brûlé. Perte 40,000 livres sterling. 200 ouvriers sont sans travail.

ITALIE.

Rome, 19—Le Vatican a invité les archevêques de Cologne et de Trèves à chercher des moyens d'éviter leur déposition.

RUSSIE.

St-Pétersbourg, 27—L'amiral Krabbe, ministre de la marine; est mort. Le vice-amiral Jessowsky lui succède.

SERVIE.

Belgrade, 17—La skoupchtina a voté la mise en accusation du ministre Maimovich pour dépenses extraordinaires.

INDES ANGLAISES.

Calcutta, 17—Le prince de Galles a quitté Delhi pour Lahore. Le Rajah de Cachemyre se prépare à lui faire une réception magnifique.

BRESIL.

Rio Janeiro, 15—Le marché au café est animé mais les prix sont en baisse. Change sur Londres 26 3/8.

WASHINGTON.

Washington, 16.—Lynch, du Mississippi, présentera le bill d'amnistie demain, quand son Etat sera appelé, ce qui permettra un vote direct sur l'exclusion de Mr Davis.

Pinchback sera ici cette semaine pour demander et presser un vote sur son affaire.

Washington, 17, Sénat.—M. Gordon présente la pétition de G. T. Beauregard pour sa réhabilitation politique. Référée au comité judiciaire.

Le comité d'enquête de la banque des affranchis a eu sa première réunion ce matin et a décidé que l'enquête doit être privée. Les commissaires de la Banque avec leurs livres étaient présents.

Le comité de la frontière du Texas a nommé un sous-comité pour rechercher les informations au département de la guerre. Quand cela sera, le 1er janvier probablement les personnes du Texas, mais ne se transportera pas dans cet Etat.

CHAMBRE.—Mr Banks a représenté de nouveau son bill qui a été référé au comité judiciaire.

Washington, 17—Sénat. M. Morton appellera la résolution du Mississippi mercredi. L'amendement de M. Sherman à la charte de la banque de affranchis vient demain.

Le comité judiciaire a rapporté d'une manière défavorable au bill permettant aux accusés de tester dans les cours fédérales.

Mr West a présenté deux bills affectant le chemin de fer du Pacifique du Nord pour la protection du gouvernement.

Mr Morrison de Vermont, dit qu'il est en faveur du bill de Mr West, mais il ne veut pas qu'aucun argent provenant de ces chemins soit donné en aide au chemin de fer du Sud.

L'éloge du vice-président Wilson sera prononcé vendredi.

Mr Bontwell dit que les officiers du Trésor sont à préparer un état répondant aux questions du sénateur Davis. Cet état sera prête demain. Le Snat s'ajourne.

Washington, 17—Chambre. A l'appel des Etats, les bills suivants ont été présentés :

Par Mr Joyce, pour empêcher la vente des liqueurs spiritueuses dans le palais du Centenaire et sur les terrains pendant l'Exposition.

Par Mr Banks, pour une réhabilitation politique générale.

Par Mr Vance, pour ouvrir à la navigation la French Broad River.

Par Mr Scales, pour accorder des pensions aux soldats de la guerre mexicaine.

Par Mr O'Brien, un amendement à la constitution interdisant aux prêcheurs d'occuper des places sous le gouvernement général ou sous les gouvernements d'Etat.

Mr White, demande que le règlement soit suspendu et qu'on vote sur le bill d'amnistie excluant Mr Davis. Oui 165, non 110. Pas les deux tiers. Le règlement n'est pas suspendu.

Mr Hoffman demande la suspension du règlement et que le comité de circulation soit chargé de rapporter un bill pour le rappel de l'acte de reprise, mais il échoue, le vote étant oui 112, non 158.

Mr Cox fait passer par 156 contre 102, presqu'un vote de parti, une modification d'amendement aux règles relatives aux bills d'allocation.

La Chambre se forme alors en comité général sur le centenaire. L'allocation serait d'un million et demi, mais rien n'est décidé.

Mr Morrison présente une résolution invitant le Président à faire connaître la correspondance avec l'Espagne, relativement à Cuba. Adopté.

La Chambre s'ajourne.

Washington, 17—L'amiral Warden rapporte de Lisbonne que les pirateries sur les côtes méditerranéennes de l'Espagne, sont grandement exagérées.

Une délégation républicaine, conduite par le colonel Douglass Marshal, de la Caroline du Nord, a visité le Président aujourd'hui.

Le comité démocratique national se réunira à l'hôtel Willard, le 22 février, pour arrêter le temps et le lieu pour la convention prochaine.

Plusieurs confirmations pour le Sud. Mais il n'est pas question de Billings.

Washington, 17—Le bill du centenaire gagne rapidement du terrain, dit-on. Plusieurs hommes éminents du Sud, entre autres, le sénateur Gordon, de Georgie, se sont prononcés favorablement. Gordon pense avec le sénateur Bayard que le bill est constitutionnel et sanctionné par de nombreux précédents. Il soutient en outre que le Sud est directement intéressé dans le rétablissement des principes de 1776; que l'allocution proposée ne contera que trois cents 1/2 par tête dans les E.-U.; que la Pennsylvanie a payé 4 millions et demi sur les cinq millions déjà dépensés et qu'il serait injuste de faire payer davantage à cet Etat; que les nations étrangères ayant accepté l'invitation à venir, le gouvernement est obligé de parfaire les arrangements et regrettera de voir le Sud voter contre.

Washington, 17—Voici la lettre du général Beauregard qui demande à être réhabilité : Nile-Orléans, 9 janvier 1876.

Mon cher général,—Mes amis ici, croyant que je puis être de quelque service à l'Etat de la Louisiane, en devenant membre d'un bureau de commissaires de levée, ont exprimé le désir que je demande à être réhabilité pour qu'il n'y ait aucun doute dans ma capacité à occuper une place d'Etat. En conséquence, je vous prie d'avoir la bonté de présenter au Congrès cette demande pour ma réhabilitation. Votre, G. T. BEAUREGARD.

Au général J. B. Gordon, au Sénat des Etats-Unis Washington.

Affaires diplomatiques.

Washington, 17—Le secrétaire Fish s'est rendu auprès du ministre de la Chine pour lui donner un aperçu de la situation actuelle de la question cubaine. Il n'a pas reproduit les termes mêmes de la circulaire adressée dernièrement aux Puissances étrangères, mais il a dit qu'elle demandait leur appui moral dans un cas de médiation ou d'intervention par les Etats-Unis.

A propos du récent télégramme de Madrid qui donne un abrégé de la réponse de l'Espagne à la circulaire américaine, il a dit qu'il n'en regardait pas le ton comme hostile aux négociations. Elles étaient conduites dans un esprit de conciliation des deux côtés et certainement sans menaces de la part des E.-U. et il espère qu'elles se termineront d'une manière satisfaisante. Il a ajouté que la correspondance serait soumise à la chambre et elle le demandait, et comme la chambre l'a demandé à son communication sera faite sans délai par le président à la chambre.

Washington, 17.—Sénat.—Par West, de la Louisiane, bill de secours pour le greffe de la Cour de Circuit des Etats-Unis pour le 5e circuit judiciaire et district de la Louisiane. Référé.

M. Alcorn a présenté un bill autorisant la compagnie du port Harrison à creuser un chenal et un port dans le Mississippi Sound ainsi que des docks et des bricolages.

Chambre.—Par Mr Levy, de la Lne., bill fixant le rang et la paie des ingénieurs civils dans la marine.

Par Mr Gibson, pour un bureau d'essai à la monnaie de la Nile-Orléans. Aussi, pour nommer une commission chargée de savoir à quelles conditions un traité de bénéficence mutuelle pourrait peut être négocié avec les Etats de l'Amérique Centrale.

Par Darrall, de la Louisiane, pour l'amélioration des Bayous pendant.

Par Morey, de la Louisiane, allouant $3,000,000 cour réparer et reconstruire les levées du Mississippi.

Observations Météorologiques.

Washington, 17.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Temps chaud et nuageux avec des vents du Sud et d'Ouest. Pluie légère et baromètre stationnaire ou baissant lentement.

NEW-YORK.

New York, 16.—Le surintendant de police est informé que Wm. K. Thomas, de Bromerhaven, avait une malle qui contenait quantité de vêtements et un rouleau de tubes en gutta percha tels que ceux dont on se sert pour des effets sous-marins.

Une dépêche de Tucson, Arizona, dit que les nouvelles de la Sonore confirment le succès des révolutionnaires. Nombreuses se sont prononcées en faveur du général Serna qui a une force de 2000 hommes. Le 11 du courant, l'express de 3 a été volé par des Brigands mexicains, entre Lo Nimbres et le Rio Grande. On a pris $4000 en monnaie sonnante et beaucoup de greenbacks appartenant aux voyageurs.

PROVIDENCE.

Providence, R. I., 16.—Albert A. Slocum, négociant banqueroutier, qui s'était enfui il y a un an en laissant des billets soi-disant endossés par son père, et que son père ne reconnaît pas, a été ramené. Les détectives Pont trouvé tedant magasin à la campagne, dans la Caroline du Sud.

L'Espagne et la circulaire américaine.

New York, 16—Une dépêche de Madrid au *Herald* dit que le gouvernement espagnol a envoyé une note diplomatique en réponse à la circulaire américaine sur les affaires cubaines. La réponse est tout-à-fait bienveillante ton, et le prend de bas les toutes les questions controvées par les Etats-Unis. La note déclare que le commerce entre Cuba et les Etats-Unis n'a pas souffert d'être interrompu par les hostilités ; de fait, il a augmenté et il augmente constamment à présent, et les Etats-Unis n'ont pas en occasion de se plaindre. Ce n'est donc pas là une raison à invoquer pour intervenir dans l'île de Cuba.

L'attention est appelée aussi sur le fait que beaucoup de moyens arrêtés ont été établis dans l'île sans avoir été molestés par le gouvernement espagnol qui leur a permis ainsi de faire de grandes fortunes individuelles. Ces fortunes n'ont rien ajouté à la richesse matérielle de l'île, puisqu'elles sont dans des mains étrangères. Le territoire des Etats-Unis est le refuge constant des cubains hors la loi, qui peuvent librement ourdir des complots contre le gouvernement espagnol et lui causer des dommages. En cela, les lois des nations sont outragées. Toutes les justes et équitables réclamations entre les Etats-Unis et Cuba ont été pleinement réglées à l'amiable ou sont devant les cours pour être ajustées. Par conséquent, il ne peut y avoir la moindre cause de plainte à ce sujet. On croit que la note espagnole est l'œuvre de Jovellar.

New York, 17—Arrivé, England.

New-York, 17—Un comité spécial du Bureau de commerce a préparé pour le Congrès un mémoire pour changement de droits de poste. Les matières sont divisées en trois classes.

Sur la première et la seconde le droit sera réduit à 1 et 1 cente par que et sur la troisième qui les imprimés, journaux et revues etc., 4 cents par livre.

Le Dr Helmbold a comparu en cour, à Philadelphie. Il reste sous la garde d'amis pendant l'enquête.

BRASHEAR.

Brashear, Lne., 17—Une pétition signée par les trois quarts environ des citoyens de la ville a été présentée au Conseil ce soir, par le juge Train, priant la Législature de changer le nom de Brashear City en celui de Morgan City. Le conseil a adopté à l'unanimité des résolutions de circonstance et a nommé le maire à H. St-Clair pour présenter la pétition à la Législature par l'intermédiaire de sénateur et de représentant de cette paroisse.

MOBILE.

Mobile, 16—A la Cour des Etats-Unis Woods a signé un décret qui dégomme Stanton et Loomis comme administrateurs et recevurs du chemin de Chattanoogs et Alabama. Les nouveaux sont Phon. Davis A. Wells de Norwick, du Conn., Robert H. Smith et W. D. Dunn de Mobile. Un décret final convyant tous les détails et réclamations sera rendu mardi en huit, le juge Woods devant revenir pour cela.

MEMPHIS.

Memphis, 16 — Une dépêche de Greenville, Tenn., à l'*Avalanche* dit que la veuve de l'ex-président Andrew Johnson est morte, la nuit dernière, avec la fille de Mme Patterson. Elle n'avait jamais pu se remettre complètement du choc que lui avait causé la mort subite de son mari.

KNOXVILLE.

Knoxville, Tenn., 16—La femme de l'ex-président Johnson est morte chez sa fille Mme Patterson, près de Greenville, hier soir à onze heures. Les funérailles auront lieu mardi.

MASSILLON.

Massillon, O., 17—La femme d'Edward Richardson, citoyen notable et membre du Conseil, a tué son mari d'un coup de pistolet. Elle dit qu'il l'approchait dans l'intention de lui couper la gorge. Beaucoup de personnes soupçonnent que l'acte était prémédité.

FRANKFORT.

Frankfort, Ky., 17—Le premier ballotage pour la sénateur des E.-U. a donné à Beck 62, Williams 40, Leslie 29, Wadsworth 14. Le nom de Leslie a été retiré.

RICHMOND.

Richmond, 17—La fonderie de Tredegar a suspendu. Cinq cent six cents hommes sont privés de travail.

Richmond, 17—Le président de la compagnie de Tredegar dit que la suspension de la fonderie est due à des pertes et à la langueur du commerce du fer. Il espère que la suspension ne sera que temporaire.

BRIDGEPORT.

Bridgeport, Conn., 17—Les femmes employées par la compagnie de gantierie de Goodyear Tubler à Naugatuck ont fait grève contre une réduction proposée de gages.

CINCINNATI.

Justice expéditive.

Cincinnati, 17—Une dépêche de Memphis dit que quatre nègres reconnus comme incendiaires de coton et de moulins, ont été enlevés à la geôle du comté de Coahoma, Miss., à Friars Point, et ont été fusillés par des hommes masqués.

PASSES.

Passe du sud-ouest, 17—Arrivées, la goélette américaine Chas. H. Lawrence, en 23 jours de Boston avec une cargaison générale. Le Lawrence a perdu une partie de ses vailes et a une voie d'eau, causée par la tempête du 23 décembre ; la barque norvégienne Konsfarer Jacobson en 43 jours de Liaupe.

Passé à la Longue, 17—Arrivé le brick J. M. Windwell, en 39 jours de Rio de Janeiro, avec 5000 sacs de café.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 17.—Descendant, Mary Bell, Maude, Natchez.

St. Louis, 17.—Parti, le Glencoe, pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 17—Parti, Garret et barges pour la Nile-Orléans.

Louisville, 17—Allant à Cincinnati le Sherlock, Cherokee et Turner de la Nile-Orléans.

Cairo, 17—Parti, Atlantic pour la Nile-Orléans.

TEMPÉRATURE.

Cincinnati, 17—Temps nuageux et chaud.

Pittsburg, 17—Temps chaud et couvert.

Louisville, 17—Temps chaud et nuageux.

Cairo, 17—Temps pluvieux et brumeux. Mercure 56.

Memphis, 17—Temps chaud et pluie.

Memphis, 17—Eboais brouillards sur le fleuve. Parti, le Bismarck pour la Nile-Orléans.

St. Louis, 17.—Temps nuageux, humide et chaud.

Marchés étrangers.

Liverpool, 17—Midi et demi — Coton, plus ferme. Mid. 6 11-16, Orléans, 7, vente approximative 12,000 balles.

Londres. 17—Midi—Argent, taux, courant, 3 7-8.

Midi et demi—Consolidés au comptant. 98 15-16, à terme 94 1-16, 5.20 de '65, 105 3-4. 10.40, 106 1-2, nouveaux 5, 104 1-2.

Paris, 17—Rentes, 65.32 1-2.

Liverpool, 17 au soir.—Coton. La vente aujourd'hui comprend 74,000 balles de coton américain. Mid., rien au-dessous de low mid., expédié en février et en mars, par voile, 6 11/16. Avril et mai 6 13/16.

Marchés américains.

New York, 17, au soir.—Argent actif à 7 Sterling calme 4.85. Or 113 à 113 1/8. Gouvernements actifs et forte. Nouveaux 5 117 5/8.

Sous-trésorerie. Or, $44,706,077. Billets $36,280,881. Payé 181,000 pour intérêt et 95,000 pour bons.

Les Douanes ont fait $331,000.

New-York, 17, midi-22—Or, 113 1/3.

Coton plat et irrégulier. Ordinaire 9 3/4. Bon ordinaire 11 3/16. Low midd. 12 5/16. Mid. 13. Orléans et Texas 13 3/16.

A livrer calme et faible. Low mid. en février 13 à 13 1/16, avril 13 1/2 à 13 9/16, juin 13 15/16 à 14, juillet 14 1/8 à 14 3/16, août 14 1/4 à 14 5/16.

New-York, 17, midi — Fonds actifs et forts. Argent 5. Change long 4.85, court 4.88. Gouvernements plats mais forte.

New-York, 17, au soir—Coton plat. Middling 13 à 13 3/16. Vendu 655 balles. Exporté en Angleterre 35,478 balles ; France 2023, Continent 3152. A hiver calme et ferme. Vendu 25,000 aux cotes suivantes : février 13, mars 13 1/4, avril 13 1/2, mai 13 29/32, juin 13 27/32, juillet 14 1/16 à 14 1/8, août 14 5/32 à 14 3/16.

BULLETIN FINANCIER.

St-Louis, 17—Le fleuve baisse; les glaçons ont disparu.

Cincinnati, 17—Rivière, 19 pieds 11 pouces baissant.

Pittsburg, 17—Rivière, 5 pieds 8 pouces —baissant.

Louisville, 17—L'Ohio monte—9 pieds dans le canal.

Evansville, 17—Rivière, 14 pieds 1/10.

Cairo, 17—Rivière, 20 pieds 1 pouce—baissant.

Memphis, 17—La rivière a baissé de 11 pouces.

☞ Pendant que vous attendez que la saison s'en aille comme elle est venue, vous vous préparez souvent une affection pulmonaire ou bronchiale. Il vaut mieux se débarrasser tout de suite d'un rhume en usant de ce remède sûr du Dr D. Jayne, "l'Expectorant," qui guérira la toux la plus invétérée et vous délivrera de toute inquiétude sur son dangereuse conséquence.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 17 Janvier 1876.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
15 Janv.	$2,383,475 16	$263,837 87
17 Janv.	2,230,264 00	202,531 00

Jusqu'ici cette semaine	$4,603,839 16	$466,368 93
Même temps la semaine dern.	1,852,507 89	171,729 73
Total la semaine 7e	12,783,022 28	1,142,779 22
Total de la semaine précéd.	11,720,046 56	1,168,156 88

Nous continuons de coter les excellents billets à—à 9 pour cent par an; les Nos 1 à 10 à 11; les Nos 2 à 15 à 18. Le papier hypothécaire de premier ordre est encore à 9 à 10 pour cent par an : celui de second ordre est toujours entièrement nominal.

L'or ouvert à 112 3/4 à 113 contre 113 à New-York et fermé sans taux d'ouverture sur les deux places, après avoir touché 113 1/8 à New-York. Les transactions comprennent $12,000 de bons du chemin de fer de Sackson, première hypothèque, à 81 1/2. La hausse des bons à prime de la ville et des nouveaux sept pour cent currency sur les cotes de samedi est de 3 points; celle des sept pour cent or de 1.

Dans les nouveaux sept pour cent consolidés de l'Etat, il s'est vendu : $2,000 à 76 1/4, $5000 à 76 1/2 ; $10,000 à 76 3/4, $5000, $10,000 et $50,000 à 66 1/2, $15000 à 66 1/2 à 66 3/4, $20,000 et $40,000 à 66 3/4, $10,000 et $20,000 à 67, $1000 à 67 1/8, $20,000 à 67 1/4, $200,000 à 67 à 68, $75,000 à 68, $100,000 à 68 1/2, $10,000 et $40,000 à 68 3/4. A la clôture, les cotes étaient de 68 à 69 contre 65 1/2 à 66 à la clôture de samedi, ce qui indique une hausse de 2 1/2 à 3 pour cent.

On n'a pas annoncé de ventes de scrip de la ville. Les cotes sont, maintenant, de 43 à 44 cents d'août et décembre 1873, "time," et de juillet à décembre 1874 ; de 49 à 51 cents de juin et d'une partie de mai.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de la police métropolitaine qui sont, maintenant, de 91 à 92 cents de 1873 4, et de 67 à 72 1/2 cents de 1872-3. Ceux de 1871-2 et de 1868-9 sontencore entièrement nominaux.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats de l'Etat. Les anciens qui peuvent être convertis, sont cotés maintenant à 48 à 50 ; ceux qui ne peuvent pas être convertis, à —à—; ceux de 1874 à 38 à 42 1/2.

BULLETIN COMMERCIAL.

Lundi soir, 17 Janvier 1876.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui, (non compris 190 balles additionnelles vendues samedi sur le tard) se sont élevées à 12300 balles à des prix qui ne nécessent aucun changement dans notre tableau des cours.

Cotes générales	Cotes de l'Exch.
Inferior..... 6¾ à 7¼	..... —
Low ordinary.. 7¼ à 8	 8
Ordinary..... 8¾ à 9	..... 9—
Strict ordinary. 9¼ à 9¾	..... —
Good ordinary. 9¾ à 10¼	..... 10—
Strict good ord. 10¼ à 10¾	..... —
Low middling.. 11¼ à 11¾	..... 11¾
Strict low mid.. 11¾ à 11¾	..... —
Middling..... 12¼ à 12¾	..... 12¾
Strict middling. 12¾ à 13¼	..... —
Good middling. 13¼ à 13¾	..... 13¾
Middling fair.. 13¾ à 14	..... —
Fair..... — à —	..... —

L'Echange porte à 126,577 le montant de balles expédiées, dont 54489 pour Liverpool, 23633 pour le Havre, 27805 pour les mers du nord de l'Europe, 5617 pour Brême, 1147 pour l'Espagne, 2165 pour la Méditerranée et 5663 pour la côte, laissant dans les presses, d'après calcul fait à midi, 186,939 balles—mais en déduisant ce qui a été vendu et non-encore délivré, il reste une balance d'environ 137,000 balles pour représenter la quantité non vendue.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875, balles.....		9,976
Arrivé depuis le dér. état...	15,398	
Précédemment.....	900,830	916,928
Total.....		926,204
Expédié aujourd'hui.....	225	
Expédié précédemment.....	612,170	612,395
Stock sur place et à bord.....		313,809
...son expédié.....		288,688

Stock, même temps l'an dernier. 516,000

TABAC.—Nous n'avons pas entendu mentionner aucune transaction de la semaine et portè à 2150. Nous continuons coter :

Low Lugs.....	7 @ 7½
Good	8 @ 9
Low Leaf.....	9½@ 12
Medium Leaf.....	13 @ 14½
Good Leaf.....	15½@ 17
Fine Leaf.....	18 @ 20

Reçu depuis samedi soir 49 boucaute; mais pas d'expéditions. Stock en mains d'après nos calculs 2759 boucaute.

SUCRE—Reçu ce matin, 2,100 boucaute Inferior, 4 à. 5½ c. la livre ; common, 5¾ c ; good common, 5¾ c.; fair, 6¼ .c.; good fair, 6¾ à 6¾ c.; fully fair, 6¾ c.; strictly fully fair, 6¾ c. prime, 6¾ c.; strictly prime, 7 c.; jaune clarifié, 8¼ c.; blanc clarifié, 9¼ à 9½.

MELASSE—Reçu ce matin, 2412, barils et 42 demi-barils. Good prime fermentable, 40 c. le gallon. Prime non fermentable 41 à 42 c. prime robouillie 40 c.; strictly prime non-robouillie 38 à 50; choix 51 à 52.

FARINE—Vendu, 1662 barils pour la consommation locale aux prix suivants : low treble extra, $4 60 à $5 10 le baril; choice treble extra $5,65 ; choice extra $6 à $7 25.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules, à 8¾ c. la livre; clear rib sides, 11 ; clear sides 11¼ c.; au détail, épaules 8¾ ; clear rib sides 11¼ c. clear sides 11¾ c.

JAMBON—Le choice sugar cured vaut 14 à 14¼ c. la livre; au détail 14½ c.

GRAISSE—La graisse en tierçons packed vaut 12¼ à 12¾ c. la livre; refined 13 à 13¼ c.; en barillets,